

RÉSUMÉ

Objectif et périmètre de l'évaluation

La Commission européenne a confié à Deloitte & Touche la mission de réaliser une évaluation afin de déterminer dans quelle mesure les objectifs linguistiques des programmes Socrates et Leonardo da Vinci ont été atteints. L'évaluation couvre tant la première phase (terminée) que la deuxième phase (en cours) des programmes.

L'objectif initial de cette mission était de fournir à la Commission une analyse de l'impact réel de chacune des actions des deux programmes sur la diversité linguistique ainsi que l'apprentissage et l'enseignement des langues. L'évaluation a également été initiée dans le but d'alimenter, grâce à ses résultats initiaux, le travail préparatoire au plan d'action dans le domaine de la diversité linguistique et de l'apprentissage des langues. D'un point de vue plus général, l'évaluation avait comme finalité de fournir un apport utilisable pour la nouvelle génération de programmes dans le domaine de l'éducation et de la formation professionnelle.

Le thème central de cette évaluation est l'impact des programmes quant à leurs objectifs linguistiques.

Objectifs linguistiques

Les objectifs linguistiques généraux listés dans les programmes Socrates et Leonardo da Vinci sont les suivants :

Programmes	Objectifs linguistiques généraux des programmes
Socrates	<ul style="list-style-type: none"> • Promouvoir une amélioration quantitative et qualitative de la connaissance des langues de l'Union Européenne et particulièrement des langues les moins diffusées et les moins enseignées. • Encourager et soutenir la diversité linguistique et contribuer à une amélioration de (la qualité de) l'enseignement et de l'apprentissage des langues.
Leonardo da Vinci	<ul style="list-style-type: none"> • Soutenir les activités visant à développer les aptitudes linguistiques dans le cadre de la formation professionnelle. (Leonardo I) • Promouvoir les compétences linguistiques y compris pour les langues les moins diffusées et les moins enseignées. (Leonardo I) • Promouvoir la compréhension des différentes cultures dans le contexte de la formation professionnelle (Leonardo II)

Ces objectifs linguistiques généraux – qui font eux-mêmes partie d'une gamme beaucoup plus large d'objectifs généraux pour les programmes – s'appliquent à toutes les composantes et actions de ces programmes.

Les programmes Socrates et Leonardo da Vinci contiennent un nombre d'actions « linguistiques spécifiques » qui, à leur tour, ont des objectifs linguistiques « opérationnels » additionnels. Ces actions « linguistiques spécifiques » sont les suivantes :

- Pour Socrates: les projets langues Comenius 1 (anciennement Lingua E), les projets européens de coopération Comenius 2.1. pour la formation du personnel enseignant (anciennement Lingua A), les bourses individuelles Comenius 2.2.C pour le personnel enseignant (anciennement Lingua B), les assistanats linguistiques Comenius 2.2.B (anciennement Lingua C), les actions Lingua 1 de promotion de l'apprentissage des langues, les actions Lingua 2 de développement d'outils et de matériel (anciennement Lingua D);

- Pour Leonardo da Vinci: les actions Compétences linguistiques et Mobilité des formateurs en langues.

A ces actions linguistiques spécifiques sont liés toute une série d'objectifs linguistiques qui sont plus opérationnels et qui peuvent être considérés comme complémentaires aux objectifs linguistiques généraux des programmes.

Cadre de l'évaluation

Nous avons constitué, en prenant les objectifs linguistiques comme point de départ, un cadre d'évaluation, comprenant les questions clés d'évaluation suivantes :

- Les actions des programmes ont-elles permis aux coordinateurs de projet, à leurs collègues ou aux bénéficiaires à plus s'engager dans l'apprentissage des langues et à améliorer leurs compétences en langues étrangères?
- Les actions des programmes ont-elles permis aux coordinateurs de projet, à leurs collègues ou aux bénéficiaires à mieux prendre conscience de l'importance de l'apprentissage des langues étrangères et à faire évoluer leur point de vue sur la diversité linguistique ?
- Les actions ont-elles eu un impact sur la connaissance et l'attitude envers les autres pays/cultures?
- Les actions ont-elles contribué à une amélioration de la qualité/quantité de l'apprentissage et l'enseignement des langues?
- Les actions ont-elles eu un impact sur le système éducatif, sur les stratégies et/ou politiques de l'éducation, et sur les autorités responsables de l'éducation et de la formation ?
- Les objectifs opérationnels des actions linguistiques ont-ils été atteints?
- Les actions entreprises lors des deux phases de programmation étaient-elles pertinentes au regard des objectifs linguistiques généraux des programmes ?
- Dans quelle mesure le programme respecte-t-il le principe de subsidiarité eu égard aux politiques régionales et nationales ?
- N'y a-t-il aucun chevauchement entre les objectifs Leonardo da Vinci et Socrates, ou encore à l'intérieur même des programmes ?

Méthodologie

Afin de répondre à ces questions d'évaluation, nous avons combiné des méthodes de recherche qualitatives et quantitatives dans le but de rassembler l'information désirée et d'assurer sa validité. Nous avons notamment mené les activités suivantes afin de collecter l'information et les données nécessaires :

- recherche documentaire étendue
- contacts, réunions et visites aux
 - fonctionnaires de la Commission
 - Agences Nationales ainsi qu'aux représentants des Ministères dans de nombreux pays
 - Coordinateurs de projet et autres personnes attachées au projet (aussi bien pour les actions linguistiques spécifiques que pour les autres actions)
- enquêtes destinées aux
 - Agences Nationales
 - Coordinateurs de projet Socrates et Leonardo da Vinci (aussi bien des actions linguistiques spécifiques que des autres actions)
 - Coordinateurs de projet des Contrats Institutionnels Socrates/Erasmus
 - Bénéficiaires directs des actions mobilité.

Le planning de l'évaluation a été établi de la manière suivante :

- Lancement du projet: janvier 2003
- Recherche documentaire et premiers contacts (principalement avec les fonctionnaires de la Commission): février – mars 2003

- Premier travail analytique en tenant compte de la formulation des questions d'évaluation et élaboration des questionnaires et du guide d'entretien : avril – mai 2003
- Lancement et réalisation de l'enquête quantitative : mai – juillet 2003
- Contacts, visites et réunions dans plusieurs pays: mai – juin 2003
- Analyse et synthèse: août – octobre 2003.

Enquêtes, contacts et visites

Plusieurs enquêtes ont été conçues et réalisées au cours de cette évaluation:

- l'enquête envoyée aux coordinateurs de projets (443 réponses)
- l'enquête envoyée aux coordinateurs des Contrats Institutionnels (90 réponses)
- l'enquête envoyée aux bénéficiaires directs de la mobilité (3123 réponses)
- l'enquête envoyée aux Agences Nationales (16 réponses).

En plus de ces enquêtes quantitatives, de nombreux entretiens qualitatifs ont été menés. Notre équipe d'experts a notamment contacté, rencontré et interviewé plus de 200 acteurs impliqués dans ces questions dans 17 pays européens.

Résultats et conclusions

Les principaux résultats et conclusions qui découlent de cette mission d'évaluation sont:

- Les programmes ont eu le plus d'impact sur la compréhension interculturelle et le soutien aux activités améliorant la diversité linguistique ou la connaissance de langues. La prise de conscience de l'importance de la diversité linguistique et de la compréhension interculturelle s'est intensifiée parmi les coordinateurs de projets et les bénéficiaires directs.
- Les programmes ont eu moins d'impact quand il s'agissait d'objectifs plus spécifiques sur les "connaissances linguistiques". On peut montrer qu'un nombre limité seulement de bénéficiaires ont appris une nouvelle langue étrangère. Cependant, la connaissance de langues déjà connues s'est améliorée à travers les actions.
- En général, l'impact de ces objectifs s'est restreint aux coordinateurs de projets et aux bénéficiaires directs des actions et ne s'est pas ancré à long terme dans les institutions ou dans les politiques développées au niveau local. Les bonnes pratiques ont parfois été partagées et ont soutenu des initiatives dans le domaine de l'éducation et de l'apprentissage, mais ceci indépendamment d'une quelconque stratégie de mise en oeuvre ou de processus de diffusion.
- Grâce à sa finalité et à sa taille importante, l'action Erasmus liée à la mobilité a le plus contribué à l'apprentissage des langues et à la prise de conscience de l'importance de la diversité linguistique au sein des programmes.
- Le fait de donner l'occasion aux étudiants et aux enseignants de se rendre à l'étranger stimule l'apprentissage des langues. La mobilité joue un rôle de révélateur et développe d'autres compétences et attitudes (telles la confiance en soi, l'insertion sociale, les compétences de communication...)
- L'objectif lié à l'apprentissage des langues les moins diffusées et moins enseignées n'a pas été atteint avec succès, malgré les efforts et les moyens mis en oeuvre.
- La diffusion (des résultats et des produits) entre les projets d'un programme ou entre les projets entre les programmes n'est pas suffisante et représente une barrière importante à un impact de grande échelle.

- La diffusion auprès des décideurs politiques et l'augmentation de la prise de conscience de l'importance de ces questions linguistiques sont insuffisantes et non systématiques.
- Les projets sont principalement gérés en anglais, sans tenir compte du potentiel représenté par les langues existantes dans le groupe de projet.
- L'intérêt grandissant pour l'apprentissage précoce des langues nécessite un soutien plus approfondi.

Recommandations

Les recommandations ont été formulées dans un contexte supposant la continuité des politiques et initiatives européennes concernant l'apprentissage et l'enseignement des langues, incluant la « logique du programme » c'est-à-dire supposant que le soutien et le financement de l'apprentissage et l'enseignement des langues seront principalement canalisés à travers des programmes. Il est clair qu'une mise en oeuvre de ces recommandations impliquera différents acteurs et ne pourra être réalisée sous la seule responsabilité de la Commission. Les Etats Membres auront un rôle significatif à jouer pour mettre en oeuvre ces recommandations même s'il est vrai que la Commission est susceptible de jouer un rôle moteur ou catalyseur.

Les principales recommandations sont:

- Concernant la structure du programme, il semblerait indiqué qu'un seul programme soit mis en place plutôt que deux ; ceci afin d'atteindre de manière plus efficace les objectifs linguistiques qui ont été déterminés. Des économies d'échelle pourraient alors en découler ainsi qu'une meilleure cohérence du programme. En outre, ce changement permettrait de souligner le fait que l'apprentissage et l'enseignement des langues doivent être une préoccupation tout au long de la vie. Si l'on devait maintenir la logique actuelle de deux programmes (Socrates et Leonardo da Vinci), les liens entre les programmes Socrates et da Vinci devraient être renforcés, aussi bien au niveau des programmes qu'au niveau des projets ; et plus particulièrement, pour les objectifs linguistiques, la priorité que l'on donne à ces objectifs et les moyens de les atteindre.
- Dans les deux logiques (un ou deux programmes), les questions liées aux langues et les objectifs linguistiques devraient être traités de façon plus systématique et plus cohérente à travers les actions – aussi bien les actions linguistiques spécifiques que les autres.
- Les objectifs linguistiques des deux programmes devraient être structurés de manière plus cohérente et avoir un lien clair avec les autres objectifs du programme. De plus, les objectifs linguistiques, en particulier les plus opérationnels, devraient être libellés de manière plus spécifique et mesurable et intégrer des indicateurs.
- Les activités de mobilité sont un catalyseur important de la prise de conscience de l'importance de l'apprentissage des langues et sont donc essentielles à l'atteinte des objectifs linguistiques généraux des deux programmes. Ces actions devraient être maintenues dans cette perspective. Une attention particulière devrait être mise sur la mobilité des professeurs de langues et des formateurs. De plus, il faudrait plus prêter attention aux possibilités de préparation linguistique préalable, particulièrement pour les langues les moins diffusées et les moins enseignées.

- En ce qui concerne les langues les moins diffusées et les moins enseignées, des réseaux spécifiques d'échanges et de diffusion devraient être mis en place.
- A long terme, l'apprentissage précoce des langues constitue un point déterminant pour le succès des objectifs linguistiques. Bien que ce soit presque exclusivement une compétence nationale, certaines activités pourraient être entreprises et soutenues au niveau européen. Du point de vue de la structure du programme, il serait intéressant d'ériger une action spéciale qui rassemblerait tous les moyens opérationnels liés à l'atteinte des objectifs dans ce domaine.
- Il serait utile de réfléchir au rôle des étudiants Erasmus en tant qu'"agents culturels" ainsi qu'à l'utilisation potentielle qui en découlerait.
- Une discrimination positive à la mobilité pour les pays dont la langue est moins diffusée et moins enseignée pourrait être établie, si les objectifs linguistiques généraux ne sont pas modifiés.
- Le suivi des objectifs linguistiques devrait être un processus intégré et continu, basé sur des indicateurs mesurables qui ont été prédéfinis. Il faudrait plus de soutien pour le suivi thématique des questions linguistiques.
- Une certaine flexibilité dans les programmes et projets pourrait être établie en fonction des contextes linguistiques nationaux, particulièrement pour les pays candidats.
- La diffusion devrait être un thème central au niveau du programme mais aussi au niveau des projets. Un soutien spécifique pour le marketing et la promotion devrait être disponible pour les coordinateurs de projets. Il faudrait également soutenir les initiatives destinées à développer des stratégies linguistiques claires au sein des organisations. Il faudrait plus soutenir les actions qui intègrent la diffusion vers les décideurs.
- Il faudrait envisager une unité de valorisation unique pour les programmes Leonardo da Vinci et Socrates. Cette unité se focaliserait sur les projets les plus performants et valorisables et entreprendrait des actions de diffusion ciblées selon les besoins des différents groupes cibles.
- L'auto-évaluation des compétences linguistiques devrait être encouragée, à travers une aide à l'appropriation des outils européens.
- Un plan d'action afin de promouvoir l'utilisation du Label européen des Langues devrait être établi et mis en oeuvre.
- La prise de conscience de l'importance des langues étrangères et de la diversité linguistique pendant la formation initiale des enseignants devrait être développée à travers des actions de mobilité. La formation continue des enseignants pourrait être utilisée comme moyen d'augmenter la prise de conscience de l'importance de l'apprentissage des langues et de la diversité linguistique.
- L'Année Européenne des Langues a été une initiative couronnée de succès qui mériterait un renouvellement régulier (tous les 10 ans par exemple). Sinon, des actions de visibilité à grande échelle devraient être organisées, comme la semaine ou la journée européenne des Langues.
- La collaboration déjà bien établie avec le Conseil européen devrait être plus développée.